

## FEMMES SS.CC. ENGAGÉES AVEC LES JEUNES



Le 35<sup>ème</sup> Chapitre général, en parlant des chemins de sensibilisation et des actions pour arriver au nouveau visage de la Congrégation, déclare comme l'une de nos options apostoliques l'engagement avec la pastorale des jeunes et des vocations.

Durant la visite canonique que le Gouvernement général a effectué à chacune des communautés de la Congrégation, un des thèmes toujours présent dans le partage de l'expérience vécue, était justement le travail et l'engagement avec la pastorale des jeunes et des vocations. Nous avons estimé les efforts existants pour répondre à cette priorité, comme nous avons également signalé quelques recommandations, orientées à continuer à chercher de façon créative comment mieux s'impliquer dans cette pastorale. Comme le dit le Père François : *« Il est nécessaire d'accompagner les jeunes, de marcher avec eux, de les écouter, de les provoquer, de les bouger... les guider vers Jésus, en favorisant toujours la liberté pour qu'ils répondent à l'appel du Seigneur librement et de façon responsable ».*

*« Il est nécessaire d'accompagner les jeunes, de marcher avec eux, de les écouter, de les provoquer, de les bouger... les guider vers Jésus, en favorisant toujours la liberté pour qu'ils répondent à l'appel du Seigneur librement et de façon responsable ».*

Le chemin parcouru par l'Église pour annoncer la joie de l'Évangile a eu des étapes très importantes telles que : le Synode sur la Nouvelle Évangélisation, Evangelii Gaudium et Amoris Laetitia ; et se poursuit maintenant avec une nouvelle proposition synodale sur le thème : **« Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »**. L'Église a décidé de se questionner sur la manière d'accompagner les jeunes, afin qu'ils reconnaissent et accueillent l'appel à l'amour et à la vie en plénitude.

... si nous regardons avec sincérité notre engagement réel et concret envers eux, nous constatons que dans de nombreux endroits, c'est encore une tâche en suspens qui nécessite réflexion, discernement et action.

Au niveau de la Congrégation, le souci de travailler avec les jeunes est présent mais si nous regardons avec sincérité notre engagement réel et concret envers eux, nous constatons que dans de nombreux endroits, c'est encore une tâche en suspens qui nécessite réflexion, discernement et action.

Conscientes que le ministère des jeunes et de la vocation est la tâche de tous, je vous invite à réfléchir sur un texte qui puisse nous éclairer et nous encourager dans notre engagement auprès des jeunes. C'est un fragment extrait du message du Pape François au Congrès international sur « *le ministère vocationnel et la vie consacrée. Horizons et espérances* », Rome 2017.

## « Quelques convictions, défis et propositions du Pape François sur la pastorale vocationnelle »

### Convictions :

Première conviction : Le service vocationnel doit être vu comme l'âme de toute l'évangélisation et de toute la pastorale de l'Eglise. Fidèle à ce principe je n'hésite pas à affirmer que la pastorale vocationnelle ne peut se réduire à des activités repliées sur elles-mêmes. Cela pourrait se transformer en prosélytisme et faire tomber dans la « tentation d'un recrutement facile et imprudent » (Jean Paul II, exhortation apostolique *Vie consacrée*, n. 64). La pastorale vocationnelle, au contraire, doit se mettre en relation étroite avec l'évangélisation et l'éducation à la foi, afin que la pastorale vocationnelle soit un vrai parcours de foi et porte à la rencontre personnelle avec le Christ, et avec la pastorale ordinaire, spécialement avec la pastorale de la famille.

Une deuxième conviction c'est que la pastorale vocationnelle doit avoir un « humus » qui aille avec la pastorale des jeunes. La pastorale des jeunes et celle pour les vocations doivent se tenir par la main. La pastorale vocationnelle repose, naît et se développe dans la pastorale des jeunes. Pour sa part, la pastorale des jeunes, pour être dynamique, complète, efficace et vraiment formatrice, doit être ouverte à la dimension vocationnelle. Cela signifie que la dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes n'est pas quelque chose que l'on doit proposer seulement à la fin de tout le processus ou à un groupe particulièrement sensible à un appel à une vocation spécifique, mais que l'on doit proposer constamment tout au long du processus d'évangélisation et d'éducation dans la foi des adolescents et des jeunes.

Une troisième conviction c'est que la prière doit occuper une place très importante dans la pastorale vocationnelle. Le Seigneur le dit clairement : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38). La prière constitue le premier service indispensable que nous puissions offrir à la cause des vocations. Si la vocation est toujours un don de Dieu, l'appel vocationnel et la réponse à telle vocation ne peuvent résonner et se faire sentir que dans la prière, sans que cela soit compris comme un moyen facile pour nous désintéresser du travail dans l'évangélisation des jeunes afin qu'ils s'ouvrent à l'appel du Seigneur. Prier pour les vocations suppose, en premier lieu, prier et travailler pour la fidélité à leur vocation ; créer des cadres de vie où il est possible d'écouter l'appel du Seigneur ; nous mettre en marche pour annoncer « l'évangile de la vocation », pour promouvoir et susciter des vocations. Qui prie vraiment pour les vocations, travaille inlassablement pour créer une culture vocationnelle.

## **Quelques défis :**

Confiance dans les jeunes et confiance dans le Seigneur. Confiance dans les jeunes car il y a beaucoup de jeunes qui, bien qu'appartenant à la génération « selfie » ou à cette culture qui, plus que « fluide » semble « gazeuse », cherchent à donner un vrai sens à leur vie, même s'ils ne le cherchent pas toujours là où ils peuvent le trouver. C'est ici que nous consacrés nous avons un rôle important à jouer : rester éveillés pour réveiller les jeunes, être centrés sur le Seigneur pour l'aider le jeune à se centrer sur Lui. Tant de fois les jeunes attendent de nous une annonce explicite de « l'évangile de la vocation », une proposition courageuse, évangéliquement exigeante et en même temps profondément humaine, sans escomptes et sans rigidité. Et puis confiance dans le Seigneur, certains qu'Il continue de susciter dans le peuple de Dieu des vocations pour servir son Règne. Il faut vaincre la tentation facile qui nous porte à penser que dans certains milieux il n'est plus possible de susciter des vocations. « Rien n'est impossible » à Dieu (Lc 1, 37). Chaque pan de l'histoire est un temps de Dieu, le nôtre aussi, car son Esprit souffle où il veut, comme il veut et quand il veut (cf. Jn 3, 8). Quelle que soit la saison, celle-ci peut être un « kairós » pour moissonner la récolte (cf. Jn 4, 35-38).

La lucidité. Il faut avoir un regard perçant et, en même temps, un regard de foi sur le monde, et en particulier sur le monde des jeunes. Il est essentiel de bien connaître notre société et la génération actuelle des jeunes afin qu'en cherchant les bons moyens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle, nous puissions leur annoncer aussi « l'évangile de la vocation ». Autrement nous donnerons des réponses à des questions que personne ne se pose.

La conviction. Pour proposer aujourd'hui à un jeune le « Venez. Et vous verrez » (cf. Jn 1, 39) il faut une audace évangélique ; la conviction que suivre le Christ, également dans la vie consacrée, vaut la peine, et que le don total de soi à la cause de l'Évangile est quelque chose de magnifique et beau qui peut donner un sens à toute une vie. Ce n'est que comme ça que la pastorale vocationnelle sera le récit de ce que l'on vit et avec laquelle notre vie se remplit de sens. Et c'est seulement comme cela que la pastorale vocationnelle sera une proposition convaincante. Le jeune, comme tous nos contemporains, ne croit plus tellement aux maîtres, il veut par contre voir des témoins du Christ (cf. Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 41).

**Si nous souhaitons qu'une proposition vocationnelle à suivre le Christ touche le cœur des jeunes et que ces derniers se sentent attirés par le Christ doit :**

Se différencier, de manière à répondre aux questions que tout jeune se pose et à offrir à chacun d'eux ce dont il a besoin pour combler en abondance son désir de recherche (cf. *Jn 10, 10*). On ne saurait oublier que le Seigneur appelle chacun par son nom, avec son histoire, et qu'il offre et demande à chacun un cheminement personnel et non transmissible dans sa réponse vocationnelle.

Être narrative. Le jeune veut voir « raconté » dans la vie concrète d'un consacré le modèle à suivre : Jésus Christ. La pastorale de la « contamination », du « viens et tu verras », est la seule et unique pastorale vocationnelle vraiment évangélique, sans odeur de prosélytisme. « Les jeunes ressentent le besoin de figures de référence proches, crédibles, cohérentes et honnêtes, ainsi que de lieux et d'occasions où ils puissent mettre à l'épreuve leur capacité de relation avec les autres » (Synode des évêques, XV<sup>ème</sup> assemblée générale ordinaire, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Document préparatoire*, 2017, n. 2). Seule une proposition de foi vocationnelle incarnée peut entrer dans la vie d'un jeune et non le contraire.

Être ecclésiale. Une proposition de foi ou vocationnelle aux jeunes doit être faite dans le cadre ecclésial du Concile Vatican II. C'est la « boussole de l'Église pour ce XXI<sup>ème</sup> siècle » (cf. Jean Paul II, Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, n. 43) et pour la vie consacrée aujourd'hui. Ce cadre

ecclésial demande aux jeunes un engagement et une participation à la vie de l'Église comme acteurs et non comme de simples spectateurs. Ils doivent également sentir qu'ils participent à la vie consacrée, avec ses activités, sa spiritualité, son charisme, sa vie fraternelle, sa manière de vivre à la suite du Christ.

Etre évangélique et comme telle engagée et responsable. La proposition de foi, tout comme la proposition vocationnelle à la vie consacrée, doivent partir du centre de toute pastorale : Jésus Christ, comme cela nous est présenté dans l'évangile. Rien ne sert de s'échapper, ni de se réfugier dans l'intimisme ou les engagements uniquement sociaux. La « pastorale show » ou la « pastorale passe-temps » sont loin de la pastorale vocationnelle. Le jeune doit être mis face aux exigences de l'évangile. « L'évangile est exigeant et demande à être vécu avec radicalité et sincérité » (*Lettre à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, n. 2). Le jeune doit être mis dans une situation où il accepte avec responsabilité les conséquences de sa propre foi et de ce que veut dire suivre le Christ. Dans ce genre de pastoral il ne s'agit pas de recruter des agents sociaux, mais de vrais disciples de Jésus avec le nouveau commandement du Seigneur comme mot d'ordre et avec le code des béatitudes comme style de vie.

Etre accompagnée. Une chose est claire dans la pastorale pour les jeunes : il faut accompagner les jeunes, marcher avec eux, les écouter, les provoquer, les secouer pour qu'ils dépassent leur petit confort, réveiller le désir, leur expliquer ce qu'ils sont en train de vivre, les conduire à Jésus, et toujours en favorisant la liberté afin qu'ils répondent à l'appel du Seigneur de manière libre et responsable (cf. Synode des évêques, XVème assemblée générale ordinaire, *les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Document préparatoire*, 2017, III, 1). Il est nécessaire de créer un climat de confiance, de faire sentir aux jeunes qu'ils sont aimés comme ils sont et pour ce qu'ils sont. Le passage des disciples d'Emmaüs peut être un bon exemple d'accompagnement (cf. *Lc 24, 13-35*). Le rapport personnel avec les jeunes de la part des consacrés est irremplaçable.

Etre persévérant. Avec les jeunes il faut être persévérants, semer, et attendre patiemment que la graine pousse et puisse un jour porter ses fruits. L'agent de pastorale des jeunes, dans sa mission, doit être bien conscient que son travail est celui de semer, quelqu'un d'autre fera pousser et d'autres encore recueilleront les fruits.

Etre jeune d'esprit. Nous ne pouvons pas traiter les jeunes autrement que comme des jeunes. Notre pastorale pour les jeunes doit avoir les caractéristiques suivantes : dynamisme, participation, joie, espérance, audace, confiance. Et elle doit toujours être pleine de Dieu, qui est ce dont un jeune a le plus besoin pour combler son juste désir de plénitude : pleine de Jésus qui est l'unique chemin que les jeunes doivent parcourir, l'unique vérité à laquelle ils sont appelés à adhérer, l'unique vie pour laquelle tout donner vaut la peine (cf. *Jn 1, 35* et suiv.).

Deux choses sont sûres, me semble-t-il, dans le thème de la pastorale vocationnelle et de la vie consacrée. La première c'est qu'il n'y a pas de réponse magique et la seconde qu'à la vie consacrée, comme du reste à toute l'Église, il est demandé une vraie « conversion pastorale », non seulement de langage, mais aussi de style de vie, s'il l'on veut se connecter aux jeunes pour leur proposer un chemin de foi et leur faire une proposition vocationnelle.

Que personne ne vous vole la joie de suivre Jésus Christ et le courage de le proposer aux autres comme le chemin, la vérité et la vie (*Jn 14, 6*). Brisons nos peurs ! Le moment est venu que les jeunes rêvent et les anciens prophétisent (cf. *Joël 2, 28*). Levons-nous ! « Mettons-nous au travail » (cf. *Esd 10, 4*). Les jeunes nous attendent. L'heure est venue de nous mettre en marche.

Vatican, 25 novembre 2017